

La dialectique du centre et de la marge

Dans les parages d'Alechinsky

Odette et Michel NEUMAYER
GFEN Provence

52

"L'ordre de la ville s'est toujours nourri de l'ordre de la campagne, et l'ordre de l'usine s'est toujours nourri de l'ordre des champs."

Abdelmalek Sayad, "L'immigration ou les paradoxes de l'altérité."

On pourrait dire, paraphrasant Abdelmalek Sayad que le Centre s'est toujours nourri de la Marge et on pourrait ajouter : au prix d'une dénégration de ce qu'est la marge ? Celui d'une récupération partielle, en fonction de ses propres objectifs de centre ? Celui d'une *assimilation*, concept bien ambigu à la faveur duquel les valeurs, la culture du centre apparaissent comme point d'aboutissement d'un processus d'acculturation¹ qui nie les cultures et les valeurs d'origine.

Comment lire ce qui se passe dans l'Accompagnement ? Et d'abord de quel "accompagnement" parlons-nous ? En proposant l'atelier de création "*La dialectique du centre et de la marge – Dans les parages d'Alechinsky*", nous prenons appui sur une expérience de plusieurs années dans la formation d'intervenants pour des dispositifs d'accompagnement à la scolarité, mis en place par diverses Collectivités territoriales. Nous pensons à nos bénévoles, citoyens de tous âges, accueillant les enfants une ou plusieurs fois par semaine le soir après la classe pour des séances "d'Entraide scolaire" (nom officiel du dispositif). Nous revoyons le visage de nos propres élèves en butte aux difficultés scolaires. Nous nous souvenons que nous avons aussi été parents et même enfants !

Le centre / la marge : une métaphore productive

Les notions de centre et de marge sont une métaphore intéressante pour évoquer la relation entre les institu-

tions (l'École, la Ville) et les individus, les familles, les enfants.

Cette métaphore fait écho pour nous :

- Dans le domaine de l'anthropologie, avec les analyses de Michel de Certeau² distinguant **stratégie** et **tactique**. La première est « *le calcul des rapports de force qui devient possible à partir du moment où un sujet de vouloir et de pouvoir est isolable d'un environnement. Elle postule un lieu susceptible d'être circonscrit comme "un propre" et donc servir de base à la gestion de ses relations avec une extériorité "distincte" (...)* ». Dans cette catégorie, on imagine bien les services de toutes sortes, État, Collectivités territoriales, etc. qui gèrent la question scolaire et bien d'autres. La seconde est un « *calcul qui ne peut pas compter sur un "propre", ni donc sur une frontière qui distinguerait l'autre comme une totalité visible. La tactique n'a pour lieu que celui de l'autre. Elle s'y insinue, fragmentairement, sans le saisir dans son entier, sans pouvoir le tenir à distance* ». Sont voués à "la tactique", c'est-à-dire à l'intelligence rusée ceux qui n'ont pas de lieu "propre" : les familles, les enfants, les sujets isolés. Les habitants de la marge.

- Sur le terrain de la création, avec les travaux de plasticiens comme Pierre Alechinsky.³ Dans nombre de ses œuvres, on distingue nettement un centre, c'est-à-dire un tableau en soi, encadré de prédelles⁴ ou "remarques marginales" pour reprendre sa terminologie. C'est ce dispositif qui nous a intéressés.

La métaphore peut être explorée assez facilement à travers un atelier de quelques heures, dans lequel créer a pour objet d'alimenter la pensée des participants, de

1 "Processus par lequel un individu apprend les modes de comportements, les modèles et les normes d'un groupe de façon à être accepté dans ce groupe et à y participer sans conflit." (Mucch. Sc. soc. 1969). Dictionnaire CNRTL.

2 Michel de Certeau, L'invention du quotidien. Tome 1. Arts du faire. Coll. Folio Essai 146.

3 http://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Alechinsky

4 Partie inférieure d'un retable généralement divisée en plusieurs compartiments figurant une série de petits sujets en relation avec le thème principal.

confronter les représentations, de construire de nouvelles compréhensions. Elle fédère un groupe de réflexion où chacun découvre l'autre, et cela très rapidement, dans ses doutes et ses certitudes. Elle fait émerger de l'impensé... et se joue des distinctions habituelles en offrant de nouvelles.

Au passage, on notera que ce type de pratiques de création a toute sa place dans les activités d'accompagnement. L'atelier se mène en effet tout aussi bien avec des jeunes et soutient d'autres ambitions que seulement distraire les enfants, d'initier au "beau", ou, cerise sur le gâteau, d'être la récompense à laquelle on n'accède qu'une fois faits les devoirs pour le lendemain.

L'atelier

Dans le contexte d'un colloque où des experts connus traitent de questions telles que l'entrée dans la culture écrite, le rapport des familles à l'école, la relation entre lecture et écriture... le passage par l'atelier de création oblige à se décentrer. Il confronte à la question du sens. Il interroge sur la pertinence d'un choix d'animation qui, malgré sa forme réglée, ne cherche pas à refermer les portes qu'il a ouvertes.

Déroulement

Pistes – Quelles ouvertures pour les enfants et adolescents dans l'accompagnement ? Quelle place faire aux pratiques de création : créer pour se détendre, s'amuser, problématiser, devenir bon en arts ? Les problématiques de création comme métaphores pour comprendre ce que nous vivons...

Temps 1 – Fabrication de l'espace commun de notre réflexion : déchirage de fragments de cartes ; collage sur un carton grand format (50*60) ; structuration de cette carte nouvelle à l'aide de cotons tige et brou de noix (à tour de rôle, les participants viennent y souligner, cerner des zones, des passages, des nœuds importants, en explicitant ce qu'ils font et pourquoi).

Temps 2 – Mémorisation. Une fois le paysage cerné, chacun le recopie schématiquement sur A4 pour soi et pour l'avoir en tête.

Temps 3 – Trésor de mots. Production commune au tableau de deux listes, en pensant à l'accompagnement : ce qui est au centre, en lumière ; ce qui est à la marge, dans l'ombre, reste énigmatique. Puis, chaque participant choisit un élément de la liste "Centre", l'écrit sur un post-it et le place dans la carte commune à l'endroit qu'il juge le plus adéquat en donnant ses raisons.

Temps 4 – Écriture. Chacun choisit ensuite un mot de

la liste "marge" et lui donne une consistance textuelle : témoignage (à la 1^{ère} personne), portrait (à la 3^{ème} pers.), analyse, poème, pétition, description, "je me souviens"... On produit au moins deux fragments sur des fiches de carton.

Temps 5 – Assemblage et réflexion. Lecture, puis collage des fragments tout autour de la carte commune. Puis chacun conclut par une brève analyse sur le lien – ou l'absence de lien – entre ce qu'il a apporté au "centre" et ce qu'il a proposé "dans les marges".

Temps 6 – Échange oral. Quelle image avons-nous produite de l'accompagnement ? Qu'avons-nous négligé ou oublié ? Retour aux pistes du début.

Des découvertes, de l'inattendu, des niveaux qui s'entremêlent

Un socle commun de valeurs et de buts

Le concept d'accompagnement a besoin d'accompagnement. Chacun y voit midi à sa porte, parce que chacun a sa propre expérience professionnelle, militante, associative. Les entrées sont nombreuses : travail social, aide aux devoirs, tutorat, études surveillées, formation. Les publics tout autant : jeunes des quartiers, enseignants novices, parents, enfants, élèves.

Un premier enseignement de cet atelier est qu'au-delà de la variété des expériences, les enjeux et les valeurs sont ce qui réunit les participants. En témoigne la liste des mots placés au "centre" (phase 3) :

"Projet ; émancipation ; auto-socio-construction des savoirs ; formation ; relation ; réussite ; s'émanciper par la culture ; suivi ; auto-socio-émancipation ; rapport au savoir ; plaisir d'apprendre".

Sans autre concertation, le choix fait est éminemment positif et ambitieux, ni défensif, ni condescendant. Certes, se retrouver sur de telles bases, au demeurant très abstraites, est assez prévisible pour des personnes portées par une culture commune, l'Éducation nouvelle. En serait-il autrement dans un autre type de réunion ? Peut-être.

Plus imprévisibles, les fragments marginaux !

La "marge", qui avait pris corps peu à peu, n'était pas parlée au second degré ou donnée à titre d'exemple, mais fabriquée ici et maintenant dans une effervescence de textes mettant à l'épreuve les mots du "centre", faisant contrepoids et les débordant.

"Comblent l'enseignement. Comblent l'élève ? L'enfant ? Comblent les manques de l'enfant ? Des parents ? De l'enseignant ? De l'Enseignement ? Comblent : remplir ? Boucher ? Fermer ?

Bâillonner ? Satisfaire ? Faire plaisir ? Qui ? Qui comble quoi ? Qui emplit quoi ? Qui bouche quoi ? Qui satisfait ? Qui est satisfait ? Pourquoi combler ? Pour combler quoi ? Un enfant qui aurait des manques, des trous ? Une école qui ne remplirait pas ses missions ? Des parents défaillants ? Des enseignants non "performants" ?

"Je me souviens des heures perdues cet été-là, face aux devoirs d'anglais envoyés pas le CNED. Que de souffrance et de déplaisir pour obtenir un 7 au Bac !"

"Sur les trottoirs des grands immeubles, cherche bénévole pour répondre à petite annonce alléchante : encadrer une heure par semaine élèves en difficulté. Proposer une activité sans se soucier de son utilité."

"Des trottoirs des immeubles - souffrance, fracture sociale et agression, voire maltraitance – au plaisir de réussir des projets, en acceptant les différences, en cheminant collectivement vers les apprentissages d'une Culture de paix émancipatrice."

"La formation des bénévoles : il s'agit de transformer d'abord le regard que ces adultes ont gardé sur eux, enfants. Ensuite, travailler leur rapport au savoir (qu'est-ce que je comprends quand même quand je crois que je ne comprends rien ?) est une phrase magique. Puis, au-delà de l'amour porté aux enfants, faire nommer les valeurs qui sont les leurs qu'ils feront émerger à travers leurs pratiques. Enfin, aborder les contenus incontournables que sont la lecture-écriture et les arts plastiques..."

"Comment dire la délectation qui accompagnait les trois petits braillardes de la journée, devenus dans leurs lits trois petits anges immobiles, avides de l'histoire qui sortirait bientôt de l'imagination paternelle, les repaissant de son regard humoristique sur le monde, calmant leurs ardeurs pour leur ouvrir les portes du sommeil et celles d'un demain plein de possibles ?"

"Dans notre cité, nous nous retrouvons tous les mercredis pour "le foot au pied des immeubles". C'est Magid qui a eu l'idée. Il est animateur. On joue et on discute sur la question des règles. Est-ce qu'on les respecte ? Est-ce qu'on a le droit de donner des coups de pied dans les tibias ? Pourquoi on aimerait quand même tricher ? Qu'est-ce qu'on fait quand ceux de la cité d'à côté trichent ? À qui on va donner la coupe en fin d'année ? À ceux qui trichent ?"

"Je me souviens de ces bénévoles horrifiés quand nous leur avons dit "Vous n'êtes pas là pour aimer les enfants, mais pour leur prouver qu'ils sont intelligents. Voyons ensemble comment vous pourriez vous y prendre pour convaincre un enfant qu'il vaut mieux que ses résultats scolaires..."

"Un lundi après-midi d'octobre (15h), je sors tranquillement de

chez moi pour aller au RER. Quelques mètres plus loin : agression, vol de mon sac (clés, papiers, argent...) et fracture du poignet, 4 mois de plâtre ! Je suis en m'essoufflant le jeune (14-15 ans), je marche, je marche et arrive au pied d'un immeuble, une quinzaine de jeunes de 15 à 25 ans sont là, sans collège, ni lycée, ni formation, ni travail... Dans le quartier, aucun lieu social pour parler, avoir des projets. Tout près pourtant, une grande médiathèque aux multiples salles et un personnel qualifié, formé ! Tout près, des salles de sport (judo). Alors ?"

La clef de lecture "centre/marge" met en évidence la discordance entre des principes (notre "en-commun") et des témoignages (notre diversité, notre éparpillement ?).

Dans les marges : des souvenirs, des faits tangibles, des fictions, des utopies. Mise en mots d'une réalité aux formes multiples et disparates, débordant ici et là l'objet des Rencontres de St Denis, tout en lui donnant sens : celui de faire une place même modeste à la singularité, au vécu, aux émotions... à l'écrit.

Certes, les participants sont des personnes "du centre" qui s'efforcent de penser la marge et le font à travers ce qu'elles savent, comprennent, ont entendu, vu. L'hypothèse étant que chacun, un jour ou l'autre, a fait l'expérience (souvent enfouie dans la mémoire, rarement dite, parfois niée) d'un décalage subtil, source de peur et de colère, et qu'il a peut-être puisé là l'énergie de son engagement actuel.

Le passage par les arts plastiques

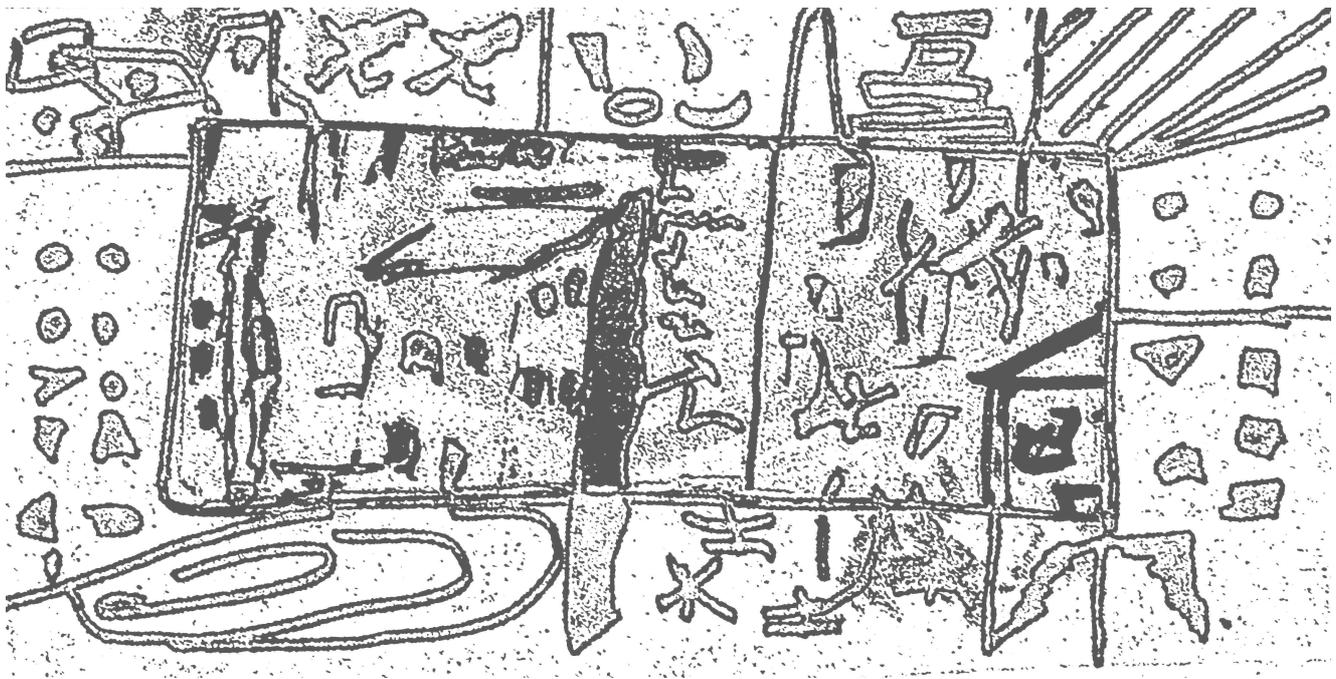
Vivre un moment de travail plastique, fabriquer un espace commun, vaincre ses inhibitions (déchirer de vraies cartes routières ; coller sans projet préalable dicible ; utiliser des matériaux inhabituels comme le coton tige et le brou de noix ; cerner ce que l'on veut ; imaginer des points de rencontre, retranscrire des mots sur post-it et les coller au "centre", etc.), ceci confronte chacun à la richesse, mais aussi à la difficulté d'une pensée qui se construit dans l'instant et dans la divergence. Une pensée qui s'écarte des chemins balisés, qui divague pour revenir dépaysée, mais enrichie vers son lieu d'intrication.⁵

Le choix du travail plastique a fait exister l'écart sur deux plans :

a) Celui d'un atelier de *production* au sein de Rencontres de type colloque fondées sur l'écoute, la *réception* de points de vues portés par des intervenants qui parlent depuis des Institutions qui font et sont "centre".

b) Celui d'une mise en tension à l'intérieur même de l'atelier. Tension entre des témoignages marginaux et des concepts centraux, dont le dépassement ouvrait

⁵ L'intrication quantique est un phénomène observé en mécanique quantique dans lequel l'état quantique de deux objets doit être décrit globalement, sans pouvoir séparer un objet de l'autre, bien qu'ils puissent être spatialement séparés. *Wikipedia*



logiquement à une réflexion sur l'action.

Dans ce choix, en revanche, se met en place une alliance inattendue entre forme et fond : c'est par la production plastique d'un centre augmenté d'une marge que la problématique prend sens.

Dans cette microsociété créée de toutes pièces – image en réduction de la société réelle ? - deviennent possibles des échos, des liens intuitifs et ténus. Des questions nouvelles surgissent. Un centre en négociation invisible avec des marges et réciproquement.

La marginalité, une question individuelle ou sociale ?

L'expérience de la marginalité est-elle seulement le fait de sujets qui dans telle ou telle circonstance ont vécu ceci ou cela et s'en souviennent ? N'est-elle pas aussi une expérience sociale qui renvoie à d'autres clivages, à d'autres positionnements subis ?

En suivant Abdelkmalék Sayad (op. cit, p.16), on peut à propos des enfants, des adolescents, des familles concernées par l'accompagnement se demander s'il est possible "*d'en parler autrement*" non pas au travers "*des différents problèmes auxquelles ces personnes sont associées*", mais plutôt comme "*problématique constituée de manière critique en vue de l'étude d'un objet...*".

Quels objets ? Le thème des 4^{èmes} Rencontres de l'accompagnement, "*Prendre pouvoir sur l'écrit*", en est un exemple. Il permet de ne pas s'enfermer dans les problèmes de telle ou telle partie de la population, mais de

construire ensemble un objet de recherche, d'expérimentation et d'analyse qui met la réalité à distance et permet d'imaginer d'autres pratiques. On aurait pu affiner à travers les textes marginaux notamment : la notion d'aide et le désir de réponse (le comblement) ; le rapport des enfants et des familles au savoir, aux devoirs, aux exigences de l'École ; la question de la professionnalisation des intervenants ; la vision de l'être humain ; les questions de formation ; la Ville comme instance éducatrice; etc.

Mais pour cela il nous aurait fallu bien plus de temps, de disponibilité... Reste un moment de partage, de prise en compte de chacun dans un dispositif qui ne sépare pas les sujets, mais réunit à travers la mise en tension de deux espaces, appelés – provisoirement mais jusqu'à quand ? - "centre" et "marge". ■